

ces calomnies en s'engageant par un serment solennel à maintenir toujours intacte la foi catholique ; trois siècles écoulés répondent à la fidélité de leur promesse !

Nous devons dire un mot des écrits du Bienheureux ; surtout de son *Catéchisme* qui l'a rendu si célèbre. Cet abrégé de la doctrine chrétienne fait, à la demande de Ferdinand, restera avec le catéchisme du Concile de Trente comme un éternel monument du triomphe de l'Eglise sur l'erreur au temps de Luther.

A peine le livre eut-il paru que l'empereur, par un rescrit solennel, le répandit par tout l'empire. Philippe II d'Espagne imita bientôt son oncle et le fit imprimer dans ses états de l'ancien et du nouveau monde. Il fut traduit dans toutes les langues de l'Europe. La Russie, la Pologne, la Suède, le Danemark, l'Angleterre, l'Irlande, la Hollande et la Suisse, ne connurent, pendant bien longtemps, d'autre exposition élémentaire de la foi catholique. Canisius en fit une autre édition, plus volumineuse, où le résumé des dogmes chrétiens se trouve confirmé par un grand nombre de citations tirées des Pères de l'Eglise.

Nous avons sous les yeux un catalogue de vingt autres ouvrages publiés par notre Bienheureux.

Mais tant de travaux avaient peu à peu miné les forces du saint apôtre et il pressentit que sa fin était proche. Ne désirant plus rien que le ciel, il se renferma tout entier en Dieu. Bientôt, pour que rien ne manquât à ses mérites déjà si nombreux, il fut atteint d'une hydropisie qui lui fit souffrir un véritable martyre. Le 20 décembre 1597, après quatre mois de souffrances aiguës, il déclara que sa vie sur la terre était enfin terminée et, le lendemain, vers trois heures de l'après-midi, en présence de ses frères, il rendit à Dieu sa belle âme. Il était âgé de soixante-dix-huit ans ; il en avait passé cinquante-quatre dans la Compagnie de Jésus.

A peine la nouvelle de sa mort se fut-elle répandue, qu'on